FEP

Newsletter

de la

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Novembre 2022

ÉDITORIAL

Jean-Marie Fossey, président de la FEP

Et maintenant ?

L'actualité de la guerre, de la criminalité, des répressions d'état, des violences sexuelles, des violences de l'insulte, de l'humiliation, du mépris s'affichent à la une de nos journaux. Violences collectives, individuelles, une actualité qui montre l'ampleur du phénomène. Il faut bien en convenir la violence traverse le temps, les cultures, les groupes sociaux.

Pourquoi ce besoin de ravager, de détruire, parfois même jusqu'à la barbarie, dont la philosophe Simone Weil soulignait ce caractère permanent et universel de la nature humaine ?

La philosophie, le droit, la sociologie, les neurosciences apportent leurs réponses.

Mais Comment saisir ces actes, ce réel qui désorganise le lien social, sans la lecture freudienne de la pulsion. Comment interpréter la brutalité de la violence, les actes de maltraitances, les violences sexuelles, l'humiliation, la haine, sans l'hypothèse de l'inconscient.

C'est autour de ces questions que vient de se terminer notre dernier colloque FEP sur Caen « *Violences, passages à l'acte qu'en disent des psychanalystes ?* » Près de 450 inscriptions, étudiants, psychologues, travailleurs sociaux, psychiatres, chef de pôle de psychiatrie, infirmiers, avocats, urbaniste, artistes, enseignants, sociologues, médecins ont été au rendez-vous pour cet événement.

Deux jours d'interventions ouvertes, accessibles, deux jours où sans relâche des communications se sont succédées, avec la présence de figures éminentes de la psychanalyse d'aujourd'hui, en France et à l'étranger. Deux jours où face à la clinique de la violence, du passage à l'acte, psychanalyse, littérature, cinéma, théâtre se sont conjugués pour mieux faire saisir ce qu'est le vif de la psychanalyse, faire saisir un pan de cette pratique subversive, cette pratique qui ouvre la voie selon l'aphorisme lacanien au « *ça parle à qui sait entendre*. ». Ces journées furent pour les analystes présents, celui de la transmission de leurs théorisations mais aussi de leurs

expériences, dans le fil de ce leg de Freud, que Lacan épinglait avec cette formule « *le savoir de Freud, c'est-à-dire son expérience*. ».
Bref un véritable espace de transfert de travail ! Avec visiblement une jeune génération en attente d'une réponse psychanalytique non-dogmatique, un savoir issu de l'expérience. Un colloque très suivi et des retours très encourageants pour poursuivre.

Et maintenant nous pourrions nous assoir un instant pour nous satisfaire de cette réussite, mais la psychanalyse continue de subir des coups de boutoir. La rhétorique du discours de la science, de la biologie, continue de s'imposer. Comme nous en avions parlé, ce fameux programme « *PROPSY* » va voir le jour avec ses 80 millions de dotation. Une dotation pour un programme centré essentiellement sur les recherches en neurosciences et en intelligence artificielle avec des programmes de formation pour « *créer une nouvelle génération de scientifiques et de soignants en psychiatrie* ». Tout cela, il faut bien en faire le constat, ne laisse pas beaucoup de place pour le sujet de l'inconscient. Sans parler de ce mouvement lent mais continu des liquidations de l'enseignement de la psychanalyse en université de médecine, de psychologie au profit des sciences cognitives. Et son incidence sur la place laissée à l'orientation analytique dans les institutions psychiatriques, éducatives...
Pourtant nous le savons, par une longue expérience, ce que la psychanalyse peut apporter au service de notre société, pour lutter contre la souffrance psychique (deuxième cause « *d'invalidité dans le monde* », selon une étude de l'Organisation Mondiale de la Santé).
Au sein de la FEP nous avions alerté de cette situation par une lettre adressée aux candidats à l'élection présidentielle puis aux candidats aux élections législatives. « *La lettre aux candidats* » a recueilli près de 2500 signatures. Une *lettre*, pour redonner sa place à une psychiatrie pluridisciplinaire, apporter une autre réponse à la souffrance psychique qu'une réponse biologique et comportementale. Une *lettre* pour s'opposer à la disqualification des métiers de l'écoute, comme ce qui se passe aujourd'hui pour les psychologues, ou encore la disqualification des chercheurs en psychanalyse. Une *lettre* pour dénoncer la violence exercée contre les plus âgés, en finir avec une sélection abusive des enfants dès l'école. Une *lettre* qui donne sa place à la diversité sexuelle et de genre, sans oublier de soulever les problèmes posés par les exilés et les réfugiés victimes de traitements inhumains. Une *lettre* qui prend la mesure de toutes ces nombreuses affaires d'incestes pédophiliques.

Goya

Cette *lettre*, elle doit être reprise, améliorée pour être envoyée, défendue et devenir avec le soutien d'autres collègues, d'autres institutions, une base de travail à l'adresse de nos parlementaires pour donner lieu à un projet de loi présenté à l'Assemblée par un nombre suffisant de députés ou de sénateurs.
Dans le fil de ces propositions, pour prendre ou reprendre cette place d'interlocuteurs incontournables des instances décisionnelles, la remise en mouvement du « Groupe de Contact » est assurément une priorité.

Parmi les activités de la FEP à venir pour cette année, retenons le colloque « *Erotismo & Feminidad* » organisé par notre collègue et vice-présidente de la FEP Cristina Jarque, du 16 au 18 décembre 2022 à Madrid. Cet événement abordera la question de l'érotisme et de la féminité, du lien entre érotisme et pulsion de mort cher à Bataille, du lien entre érotisme et jouissance rencontré dans notre pratique d'aujourd'hui.

Au terme de cet éditorial, au nom du bureau de la FEP, nous tenons à exprimer nos condoléances à la famille de Charles Melman et à nos amis et collègues de l'Association Lacanienne Internationale. C'est la disparition d'une figure éminente de la psychanalyse, il était le co-fondateur avec Gérard Pommier, Moustafa Safouan et Claude Duméziil en 1991 de notre Fondation Européenne pour la Psychanalyse.

Charles Melman, Cofondateur de notre Fondation européenne vient de nous quitter.
Notre pensée va d'abord à sa famille et à ses amis, aux membres de son association qui sont souvent aussi les nôtres.

Et je dirais ensuite : voilà un homme !
Il savait ce que voulait dire « *l'inconscient c'est le politique* ». En effet, avec Safouan, Duméziil, et moi-même, nous avons initié cette Fondation a l'heure ou la psychanalyse était menacée de réglementation depuis Bruxelles. Merci.
Avec la Fondation, il a participé à la création du « Groupe de Contact »
qui a permis le vote de l'amendement Accoyer À l'Assemblée nationale. Grâce à cet amendement, les non diplômés peuvent pratiquer la psychanalyse. Merci.
Ce sens précieux de la dimension politique de la psychanalyse ne l'a pas empêché d'orienter avec d'autres une association importante l'ALI, qui peut s'enorgueillir d'une transcription honnête des séminaires de Lacan comportant un appareil critique. Merci.
Les reproches qui lui sont adressés par ailleurs (patriarcat, caractère autoritaire etc.) me sont indifférents. Je reste fidèle à l'orientation d'ensemble, qui nous a beaucoup enseigné.

Gérard Pommier

Villa Romana

COLLOQUE DE LA FEP LES 14, 15 & 16 OCTOBRE À CAEN !

VIOLENCES, PASSAGES À L'ACTE

Qu'en disent les psychanalystes aujourd'hui ?

450 participants !!!

Danger ! Les prétentions des neurosciences…

Gérard Pommier

Freud était l'un des plus grands neurologues de son temps : il a découvert les synapses, et écrit un livre remarquable sur les aphasies. Il a pourtant abandonné ce genre de travaux lorsqu'il a découvert l'inconscient (Il ne les mentionne même pas dans la liste de ses œuvres complètes).
Les supposés Neuro scientifiques actuels prétendent localiser le sujet dans le cerveau ou dans ses gènes comme le montre par exemple le livre de Mr Dehaene « *le code de la conscience* ».
Ces supposés Neuro scientifiques ne sont toujours pas à même de faire un diagnostic ou un pronostic sans se référer au DSM. Leurs hypothèses rejoignent celle des médecins allemands qui précédèrent le troisième Reich.
Mr Dehaene a présidé une commission du dernier gouvernement qui a instauré une sélection des enfants dans les écoles et un système ségrégatif.
Beaucoup de psychanalystes se sont élevés contre ce système.
C'est la forme moderne de « *On bat un enfant* », je suis bien certain que les psychanalystes s'opposent à cette tentative.
Ce matin je reçois l'annonce d'un colloque « *Dialogue entre psychanalyse et neurosciences* ».
Il est organisé par l'université de Lorraine dont la plupart des membres ne sont même pas psychanalystes.
Pour un motif que je ne comprends pas, Patrick Landman organise un colloque dont Thomas Insel est la vedette. Vous pouvez taper son nom sur Google vous verrez que ce Neuro scientifique soutient les mêmes thèses que Mr Dehaene. Ce dernier considère Freud comme un ennemi. À quoi cela sert-il de pactiser ? Pour nous le sujet n'est pas dans le cerveau ou dans les gènes : le seul sujet localisable est le sujet pronominal de la parole. La souffrance psychique du sujet est l'affaire de la psychanalyse, n'est-ce pas ?
En tout cas ce débat est lancé et pour ma part je reste fidèle à Freud.

À LA LIBRAIRIE TSCHANN
125 Bd du Montparnasse
75006 Paris

Mon aventure avec Lacan
Gérard Pommier
Mardi 8 novembre 2022 à 20h00
Présentation :
Jean-Michel Hirt et Luis Izcovich
en présence de l'auteur

JOURNÉES NATIONALES DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

Lire la suite..

SÉMINAIRES DES MEMBRES

Jean-Jacques Tyszler / Paris

Séminaires du CMPP de la MGEN

A Paris, 178 rue de Vaugirard, 75015

- jeudi 17 novembre à 11h :

Séminaire de Marie José Durieux " *Bion / Lacan : quelle psychanalyse en partage ?* " avec Daphné Cohen et Jean-Jacques Tyszler.

Inscription à jtyszler@mgen.fr

Michel Leverrier / Caen

Séminaire de Psychanalyse et de Psychanalyse de l'enfant

Le 1er Mercredi de chaque mois (sauf vacances scolaires) à 20h 45, chez J.L. Faure
Lecture du Séminaire de Lacan : L'envers de la psychanalyse (1969/70)

Lecture des 4 premières leçons : en essayant de jouer avec les petites lettres et quadripodes de Lacan

Qui propose une logique des discours, au nombre de 4, en dégageant le discours de l'analyste, envers du discours du Maître et de ses répétitions,

Voire bureaucratisations mortifères, dans le discours Universitaire. Ce sont ces discours (du Maître et Universitaires) que le discours Hystérique viendra mettre en question pour pouvoir produire du savoir (tel que le savoir inconscient)

Ce que Freud, parce qu'il a su se taire, a pu recueillir de la bouche des hystériques)

La lecture (en particulier du chapitre 11) du livre de Jean Clavreul (" l'ordre médical", éd Seuil, 1978) est tout à fait éclairante sur le discours médical, en place de discours du Maître, et le discours de l'analyste

Comment dans la clinique avec familles et enfants entendre ces mêmes enjeux (discours du maître d'école (!) discours parental ?...) et symptôme de l'enfant.

Daniel Olivier et Marie Chapelle / Caen

Aspic

Association **S**anté **P**révention
Information du **C**alvados

Depuis 1979 l'Association développe des actions de prévention, de formation, d'accueil, d'accompagnement de la petite enfance.

- Un dispositif d'accompagnement de la parentalité.
- Un cycle de conférences sur la place du Sujet dans la cité.
- Des projets innovants en lien avec la parentalité et la citoyenneté.
- Un séminaire sur l'accueil parents/enfants

RICOCHET : lieu d'accueil enfants parents créé en 1986.

LUCARNE : dispositif d'aide et de soutien des liens familiaux en milieu carcéral, créé en 2001.

.

SEMINAIRE
Sur la pratique de l'accueil dans une structure type "Maison Verte"

DE JANVIER 2022
A
DECEMBRE 2022
(5 séances de 3 h les samedis matin)

Séminaire ouvert à toutes personnes ayant la pratique de l'accueil conjoint adultes-enfants
(ou ayant le projet d'ouvrir un lieu)

Intervenants
Marie CHAPELLE, Psychanalyste
Daniel OLIVIER, Psychanalyste "Accueillant"
depuis 1986 (Caen-Paris)

Première rencontre
Samedi 29 janvier 2022 de 9h30 à 12h30
Au 1901 Maison des Associations
8 rue Germaine Tillion 14000 CAEN
Le calendrier du séminaire sera établi à cette occasion.

Aspic
21, rue d'Isigny, 14000 CAEN

Modalité d'inscription: de préférence par mail aspic0440@orange.fr ou par téléphone 02 31 74 47 61 ;
Frais : adhésion à l'ASPIC : 17€ + participation financière libre à chaque séance pour les frais de fonctionnement.
Les places sont limitées pour faciliter un travail d'échange et d'analyse des pratiques faisant suite à une brève introduction des intervenants.

Luminitza Claudepierre Tigirlas / Montpellier

Fondation Européenne pour la Psychanalyse (FEP)

Séminaire de recherche : Vérité mélancolique et acte du sujet

Prenant appui sur la clinique et les apports théoriques de Freud, Carl Abraham, Lacan, Gisela Pankow, Jean Oury, Henri Maldiney, Pierra Aulagnier, François Perrier, Solal Rabinovitch, Marcel Czermak, etc, ce séminaire de recherche se propose de scruter vérité et passage à l'acte suicidaire ou homicide à défaut ou en dépit d'acte créateur. Le rapport radical à l'acte du sujet dit psychotique nous amènera à questionner sa part de vérité mélancolique. 2ème année : 2022-2023

Montpellier, le samedi 19 novembre 2022 de 9h30 à 12h
Dans une séance ouverte et élargie de son Séminaire,

Luminitza CLAUDEPIERRE TIGIRLAS,
Docteure en psychopathologie et psychanalyse de Paris-Diderot Paris 7, Psychanalyste à Montpellier, membre de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse, Poète. *Voir* : https://luminitzatigirlas.com/

dialoguera avec

Denys Gaudin,
Psychologue clinicien et docteur en psychologie
à partir de son ouvrage : *Écriture et voix.* Clinique du recours à l'écrit dans les psychoses, éditions IN PRESS, collection Pandora Psychanalyse et création, 2022.

« Et si l'écriture pouvait être un recours dans la clinique de l'hallucination pour des sujets psychotiques qui entendent des voix ? « J'entendais ça, alors je l'ai écrit, après c'est parti »… Ces propos font le point de départ de l'ouvrage de Denys Gaudin. À l'appui des témoignages de sujets qui écrivent ce que leurs voix disent, il s'est penché sur la question du recours à l'écrit dans les psychoses. Que nous enseignent ces sujets sur cette liaison, sur ce possible nouage entre écriture et voix ? Dans le prolongement des travaux de Lacan, l'ouvrage poursuit le questionnement sur le traitement psychanalytique des sujets psychotiques. Il revient sur le thème de la voix, et plus particulièrement sur le phénomène de l'hallucination. Il s'attache également aux pratiques d'écriture des sujets suivis pour cette étude, en précisant, au cas par cas, ce qui peut être en jeu. L'ouvrage nous guide dans une exploration des thèmes de l'écriture et de la folie, de la lettre et de l'écrit, passant par l'écriture automatique des surréalistes, par les travaux de James Joyce ou de Samuel Beckett. Dans la perspective ainsi tracée, il interroge en quoi, dans la clinique des psychoses, le recours à l'écrit pourrait relever d'un traitement de la voix. » (IVème de couverture)

Denys Gaudin, auteur de « *Écri ture et voi.* Clinique du recours à l'écrit dans les psychoses », est psychologue clinicien et docteur en psychologie. Il exerce au Centre Hospitalier spécialisé de Thuir (Pyrénées-Orientales) et a fait paraître des travaux d'orientation psychanalytique portant sur la clinique des psychoses et sur les pratiques d'écriture.

Luminitza C. Tigirlas est auteure de livres de poésie : *Eau pri sonné* (2022), *Par-là qui le du* (2021), *Noyer au rêve* (2018), *Ici à nous perdre* (2019), *Nouage lenti culai, ti* (2019), *Foberi on* (2019) ; d'essais : *Ri ibd'poème, élancé dans l'aspère* (2017), *Ame Luci antBlaga, poète de l'autre mémoi r* (2019), *Vi lenzele l'i ivi ti-ebklari nil'ovetaova* (2019) ; de fictions : *La Pli des lourrez* (2020), etc.

Lieu :
Dans les locaux de l'Association Via Voltaire,
1 rue Voltaire, Montpellier 34000 Arrêt de tram : Comédie

Entrée : 30 euros pour l'année d'étude. PAF pour une seule séance : 6 euros.

S'inscrire auprès de Luminitza Claudepierre Tigirlas : luminitza.tigirlas@gmail.com ou 06 20 36 74 71.
Ouvert à toutes les personnes intéressées par le sujet indépendamment de leur appartenance aux différentes associations.

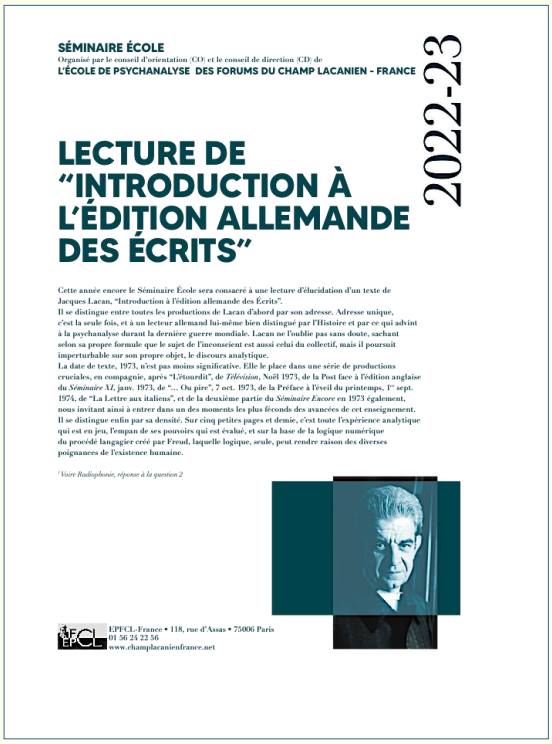
Séminaire de recherche
VÉRITÉ MÉLANCOLIQUE ET ACTE DU SUJET
Samedi 19 novembre de 9h30 à 12h
Luminitza Claudepierre Tigirlas
dialoguera avec
Denys Gaudin
Dans les locaux de l'Association Via Voltaire
1 rue Voltaire
S'inscrire auprès de Luminitza C. Tigirlas :

luminitza.tigirlas@gmail.com ou au 06 20 36 74 71.

L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

J. LACAN, "INTRODUCTION À L'ÉDITION ALLEMANDE DES ÉCRITS"

17 novembre : D. Bernard et M. Strauss



SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le conseil d'orientation (CO) et le conseil de direction (CD) de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN - FRANCE

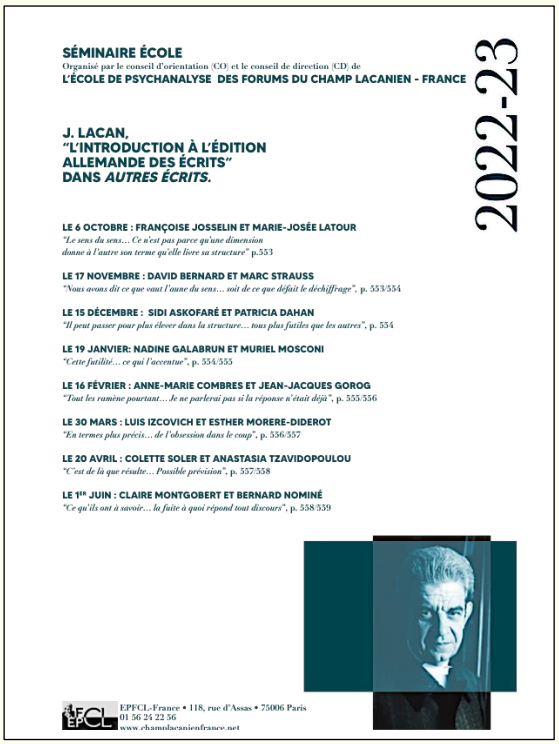
2022-23

LECTURE DE "INTRODUCTION À L'ÉDITION ALLEMANDE DES ÉCRITS"

Cette année encore le Séminaire École sera consacré à une lecture d'élucidation d'un texte de Jacques Lacan, "Introduction à l'édition allemande des Écrits".
Il se distingue entre toutes les productions de Lacan d'abord par son adresse. Adresse unique, c'est la seule fois, et à un lecteur allemand lui-même bien distingué par l'Histoire et par ce qui advint à la psychanalyse durant la dernière guerre mondiale. Lacan ne l'oublie pas sans doute, sachant selon sa propre formule que le sujet de l'inconscient est aussi celui du collectif, mais il poursuit imperturbable sur son propre objet, le discours analytique.
La date de texte, 1973, n'est pas moins significative. Elle le place dans une série de productions cruciales, en compagnie, après "L'étourdit", de *Télévision*, Noël 1973, de la Post face à l'édition anglaise du *Séminaire XI*, janv. 1973, de "... Ou pire", 7 oct. 1973, de la Préface à l'éveil du printemps, 1er sept. 1974, de "La Lettre aux italiens", et de la deuxième partie du *Séminaire Encore* en 1973 également, nous invitant ainsi à entrer dans un des moments les plus féconds des avancées de cet enseignement.
Il se distingue enfin par sa densité. Sur cinq petites pages et demie, c'est toute l'expérience analytique qui est en jeu, l'empan de ses pouvoirs qui est évalué, et sur la base de la logique numérique du procédé langagier créé par Freud, laquelle logique, seule, peut rendre raison des diverses poignances de l'existence humaine.

[1] *Voire Radiophonie, réponse à la question 2*

EPFCL-France • 118, rue d'Assas • 75006 Paris
01 56 24 22 56
www.champlacanienfrance.net



SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le conseil d'orientation (CO) et le conseil de direction (CD) de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN - FRANCE

2022-23

J. LACAN,
"L'INTRODUCTION À L'ÉDITION ALLEMANDE DES ÉCRITS"
DANS *AUTRES ÉCRITS.*

LE 6 OCTOBRE : FRANÇOISE JOSSELIN ET MARIE-JOSÉE LATOUR
"Le sens du sens… Ce n'est pas parce qu'une dimension donne à l'autre son terme qu'elle livre sa structure" p.553

LE 17 NOVEMBRE : DAVID BERNARD ET MARC STRAUSS
"Nous avons dit ce que vaut l'anne du sens… soit de ce que défait le déchiffrage", p. 553/554

LE 15 DÉCEMBRE : SIDI ASKOFARÉ ET PATRICIA DAHAN
"Il peut passer pour plus élever dans la structure… tous plus futiles que les autres", p. 554

LE 19 JANVIER: NADINE GALABRUN ET MURIEL MOSCONI
"Cette futilité… ce qui l'accentue", p. 554/555

LE 16 FÉVRIER : ANNE-MARIE COMBRES ET JEAN-JACQUES GOROG
"Tout les ramène pourtant… Je ne parlerai pas si la réponse n'était déjà", p. 555/556

LE 30 MARS : LUIS IZCOVICH ET ESTHER MORERE-DIDEROT
"En termes plus précis… de l'obsession dans le coup", p. 556/557

LE 20 AVRIL : COLETTE SOLER ET ANASTASIA TZAVIDOPOULOU
"C'est de là que résulte… Possible prévision", p. 557/558

LE 1er JUIN : CLAIRE MONTGOBERT ET BERNARD NOMINÉ
"Ce qu'ils ont à savoir… la faite à quoi répond tout discours", p. 558/559

EPFCL-France • 118, rue d'Assas • 75006 Paris
01 56 24 22 56
www.champlacanienfrance.net

Association L'@psychanalyse / Montpellier

SÉMINAIRES 2022 / 2023 : SAMEDI MATIN DE 9h à 12h30

Au pied de la lettre ...

- **12 novembre, Patricia Vallet et Alain Bouillet, *Henriette Zéphir*,** *sécrétions, Guipures, écrits bruts*...Avec en introduction : *Henriette Zéphir, le souffle des esprits*, un film de Mario Del Curto et Bastien Genoux.
- **Vendredi 2 décembre à 19h, Gérard Pommier**, *Mon aventure avec Lacan* (Éditions Galilée 2022).
- **3 décembre, Luminitza C. Tigirlas**, *Le Pli des leurres* (Z4 2ditions, 2020)

Le séminaire se déroule comme d'habitude dans les locaux de Psychasoc, 3 rue Urbain V à Montpellier. Code : 4238. ATTENTION : les places étant limitées, mieux vaut s'inscrire avant en envoyant un mail à : apsychanalyse@gmail.com

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes

De l'erre de la métaphore aux errances contemporaines

"*Les paradoxes des revendications actuelles vis-à-vis du sexe, de la vie et de la mort obligent à se demander où passe l'assujettissement au signifiant si toute métaphore est exclue*".

Nous nous proposons de travailler cette question au travers de textes de Freud, Lacan et de quelques autres.

Nous proposerons un travail par vidéo-conférences ainsi que deux ou trois rencontres dans l'année.

S'adresser à Stéphane Fourrier : 06 74 60 59 96 (Caen),
ou à Jean-Noël Flatrès : 06 99 44 65 16 (Rennes)

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris

Réel du corps et pratique clinique

Les réunions ont lieu au ***Cercle Freudien***,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

Ce séminaire est ouvert à des praticiens exerçant dans des structures de soin pour adultes ou pour enfants ou bien en libéral.
Les participants y présentent des problèmes rencontrés auprès de patients chez qui la place prise par le réel du corps occupe "le devant de la scène"; ceci en relation souvent avec un discours dont les effets s'avèrent d'autant plus prégnants qu'ils interviennent à l'insu de celui qui en pâtit.
Constituer une adresse permettant au patient de s'approprier ce discours auquel malgré lui il a affaire requiert parfois une inventivité, des aménagements et "bricolages" méritant d'être partagés et discutés. Ceci en passant par une écoute qui n'exclut pas l'élaboration théorique.

Réunion mensuelle le samedi (en principe le premier) de 10h30 à 12h30.
5 novembre, 3 décembre, 7 janvier 2023, 11 février, 4 mars, 1er avril, 13 mai, 3 juin

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :
Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclet : jpbascl@wanadoo.fr

Elizabeth Serin, psychanalyste et Hervé Mazurel, historien / Paris

Jeudi 24 novembre 2022 : Le sommeil et les rêves

Claire Pagès (philosophe, université de Tours) : « Quelques réflexions de philosophie sociale sur le sommeil et les manières de dormir »
Arianna Ceccioni (anthropologue, université de Milan) et Tuia Cerici (artiste vidéaste) : « Les maisons qu'on habite en rêve : un regard ethnographique et artistique sur les lieux de vie dans l'imaginaire nocturne »

puis les 26 janvier, 30 mars et 25 mai 2023 en zoom.
Pour s'inscrire : lizabird@gmail.com

Claire Gillie / Paris

Séminaire CRIVA Mardi 8 novembre à 20h30 / 22h30
"Voix dans la politique"
Autour d'Izabel Szpancenkopf, Adriana Varona, Zorka Domic et Claire Gillie
zoom Inscriptions sur le site CRIVA **https://www.criva.fr ou** voixanalysecriva@gmail.com

Michel Poizat auteur de Vox Populi, Voix Dei écrivait : « Il y a dans l'oralité politique, chez ceux qui y excellent, et qu'on désigne du nom de « tribun », une façon de mobiliser les enjeux de la voix qui n'est pas sans se rapprocher très étroitement des modalités par lesquelles l'artiste lyrique, celles qu'on nomme « divas », les mobilisent également. L'analyse de la comparaison de ces deux situations en apparence très dissemblables va nous aider à repérer la place et l'enjeu de la voix comme telle par rapport au langage, au signifiant et au signifié, et aux conséquences qui peuvent en découler du fait de cette focalisation sur la dimension de la voix comme telle et non plus sur celle du discours. [...]
L'art lyrique tout comme le tribun politique nous révèlent donc que émergence de la voix comme telle et émergence du sens, de la signification ne font pas bon ménage. Ce que repère bien d'ailleurs l'expression populaire à propos de l'orateur politique : « Qu'est-ce qu'il parle bien ! Au fait qu'est-ce qu'il a dit ? ». La question du pouvoir oratoire a été bien souvent étudiée, et depuis l'antiquité, mais pratiquement toujours à partir de la rhétorique, ou de l'analyse du discours. Comme si le pouvoir d' émotion de l'opéra était étudié à partir de l'analyse des livrets. Or chacun sait bien, en matière d'opéra, comme en matière d'orateur politique, que « les paroles comptent moins que la musique ». Comme le souligne David Butler dans sa présentation du travail d'Atkinson, l'un des principaux analystes des techniques oratoires des orateurs politiques dans son ouvrage « Our masters' voices », « la voix de nos maîtres ».
Dans le sillage de Michel Poizat nous interrogerons ces ténors et ces divas du politique ; à quelle écoute passive ou subversive nous convoque la pulsion invocante quand elle se fait vociférante ?

Groupe d'échanges cliniques CRIVA
29 novembre 20h30
En zoom. Inscription : voixanalysecriva@gmail.com

Jeudi 10 novembre 20h45 / 22h45 Séminaire Claire Gillie
Espace analytique

"L'interprétation au risque de "l'Analysicide"

En zoom, écrire à gillie.claire@gmail.com pour recevoir les identifiants

Il arrive que dans l'expérience analytique, l'analysant soit éprouvé par l'impossibilité du Dire ; les mots manquent, la vérité est tronquée, son mi-dire n'a de consistance que d'être porté par et à l'interprétation analytique, au risque de malentendus et « d'abus de langage » semant la confusion dans le transfert. Avec pour conséquence l'explosion du délire ou l'implosion du mutisme au cœur même de la cure analytique. Certes Lacan nous dit en 1975 que l'interprétation « n'est pas faite pour être comprise, mais pour produire des vagues [...] il ne faut pas y aller avec de gros sabots, et souvent il vaut mieux se taire ; seulement il faut le choisir. » C'est là que la supervision peut venir éclairer ce choix, et cette surdité à deux, qui vient accidenter le transfert et sinistrer la cure au risque d'un meurtre de l'acte analytique que je nomme ici « Analysicide ».

Patrick de Neuter / Bruxelles

Le corps dans nos cliniques

Coresponsables : Stéphanie Colomb, Patrick De Neuter, Brigitte De Vriendt et Isabel Glorieux

HORAIRE : le premier jeudi du mois de 20h30 / 22h15 à partir du 6 octobre

Nous continuons la même formule que l'an passé. Une fois par mois, participation aux lundis de Bruxelles et une fois par mois reprise de la conférence du mois précédent et discussion d'une situation clinique proposé par un.e participant.e. Les thématiques sont donc en partie déterminées par les thématiques des conférences des lundis. Nous aborderons ainsi : ***le corps dans la clinique de l'enfant et de l'adolescente, dans la névrose obsessionnelle et dans celle de l'hystérie. Nous revisiterons aussi le schéma de la sexuation, ainsi que l'impact du genre dans nos cliniques.*** *Nos références seront outre les enseignements de Freud et de Lacan, les publications et les interventions de T. Ayouch, P. De Neuter, B. De Vriendt, M. Dubois, V. Greindl, C. Eliacheff, M. Pesenti, C. Pinaire et A. Vanier.*

LIEU : Centre culturel Op Weule, Woluvé Saint Lambert
CONTACT : S. Colomb : stephanie@agrell.net
Patrick De Neuter - patrick.deneuter@yahoo.fr.
B. Devriendt - bdev55@icloud.com

LAPSUS DE TOLEDO / LaTE NOVIEMBRE

Eventos coordinados por Cristina JARQUE

HABLEMOS DE FRIDA KHALO EL 5

TÙ ERES ESE A QUIEN ODIAS EL 11

MUJERES TRANGRESORAS EL 12

LA VIOLENCIA SE PINTA DE AMOR EL 16

RADIO LA BARANDILLA EL 23

CINE & PSICOANALISIS EL 26

ATENEO DE MADRID

Lun.7.11. 2022 : 19h30
Revisitando el concepto de ciencia

Vier. 11.11.2022. 19H30
La dimencion cientifica del psicoanàlisis

Marcelo Edwards / Barcelone

INTERVENCIONES EN LAS PSICOSIS
desde septiembre 2022
fechas : martes cada
15 dias de 9 :30 a 11 :00 hs
Informacion : 686-346-19

CFP 40 ANYS
CENTRE FORMACIÓ PREVENCIÓ
https://www.cfpmaresme.org

SEMINARIO: INTERVENCIONES EN LAS PSICOSIS

Marcelo Edwards

La forclusión del Nombre del Padre deja al sujeto psicótico ante el abismo de un vacío al que podría precipitarse, si no encuentra alguna suplencia para dicha función que le permita evitarlo. Es el vacío de lo que él podría haber sido para la madre: el falo del que ella carece. La identificación al falo materno haría del sujeto un objeto para la madre. En otros casos, se trata de un padre del goce que no sostiene su función simbólica y lo somete. Es así como el paciente se siente abocado a una muerte subjetiva, y eso es precisamente lo que vive en las crisis psicóticas: la intrusión de un Otro que lo controla, domina y anula. De allí, la emergencia de una angustia de fragmentación o devoración que sidera.

Por ello en la relación transferencial mantiene habitualmente una tonalidad persecutoria y defensiva ante el otro, expresada en muchas ocasiones en su negativismo ante cualquier intervención, ya sea antes de haber padecido una crisis o después de ellas.

Cada psicosis tiene su especificidad defensiva y sintomática, pero además cada sujeto tiene una singularidad propia en función de sus determinismos y de cómo ha reaccionado ante ellos a lo largo de su vida.

En nuestras intervenciones, es fundamental reconocer, respetar y apoyar esa singularidad, porque es a partir de ella que el paciente podrá inventar las suplencias que le permitan anudar lo real, lo simbólico y lo imaginario de su subjetividad para evitar las crisis, o cuando éstas ya se han desencadenado, para re-anudarlas y poder manejar así sus síntomas (alucinaciones, pasajes al acto, etc.).

Lacan decía que el psicoanalista puede servir de ayuda al paciente en la medida en que viene al lugar de un sinthoma, para él. Un agujero que anuda las tres dimensiones de su subjetividad. Una función que consiste no sólo en hacer de testigo del alienado o en ganar tiempo, sino en hacer posible la reconstrucción de su historia personal y sintomática, relacionando sus afectos, ideaciones y síntomas con los acontecimientos actuales y con su reacción ante los mismos.

El seminario tendrá lugar en el Centre de Formació i Prevenció de Mataró, C. Sant Antoni, 86 - 1ª planta de Mataró, los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00 hs. desde septiembre de 2022 a Julio de 2023. Contacto: 686-346-019.

Umbral / Barcelone

*Seminario coordinado por **Graziella Baravalle** y **Laura Kait***

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Lunes 21 de noviembre

19:30

(hora de Barcelona)

plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de **Veronica Bogao**

Presentación clinica a cargo de **Marta Oliver**

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS

XII (Curso 2022-2023)

ANGUSTIA Y DESEO

TOPOLOGÍA DEL SUJETO Y DEL OTRO

Este curso vamos a centrarnos en el curso 1976-1977 de la enseñanza de Lacan que tiene como eje central su seminario *Opus 24,* que consta de 12 sesiones entre el 16 de noviembre de 1976 y el 17 de mayo de 1977, con ese título equívoco y original: *L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre,* que reúne y condensa lo que Lacan va a desplegar en este seminario. A su vez y en relación con él nos referiremos a otras intervenciones y textos publicados durante este mismo curso y que lo complementan: los matemas fundamentales del psicoanálisis, la clínica propiamente psicoanalítica, asimismo será importante la relación de Lacan con otros interlocutores (véase el programa a continuación)...

2022 : **24 de noviembre** y 16 de diciembre a las 20.00 h. 2023, desde enero hasta junio (13 de enero, 10 de febrero, 10 de marzo, 14 de abril, 12 de mayo y 9 de junio)

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Condiciones de admisión: la aceptación de sus organizadores

***Lugar*:** Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE CONCEPTOS LACANIANOS

ESTRUCTURA LÓGICO-TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO (Curso 2022-2023)
LA ESTRUCTURA ESCRITURAL TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO 2:
LO INSABIDO QUE SABE DE LA UNA-EQUIVOCACIÓN [DEL INCONSCIENTE] ES EL AMOR [ADQUIERE ALAS]
(L'INSU QUE SAIT DE L'UNE-BÉVUE S'AILE A MOURRE)

Este curso vamos a centrarnos en el curso 1976-1977 de la enseñanza de Lacan que tiene como eje central su seminario *Opus 24,* que consta de 12 sesiones entre el 16 de noviembre de 1976 y el 17 de mayo de 1977, con ese título equívoco y original: *L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre,* que reúne y condensa lo que Lacan va a desplegar en este seminario. A su vez y en relación con él nos referiremos a otras intervenciones y textos publicados durante este mismo curso y que lo complementan: los matemas fundamentales del psicoanálisis, la clínica propiamente psicoanalítica, asimismo será importante la relación de Lacan con otros interlocutores (véase el programa a continuación)...

4 y 18 de noviembre a las 20.00 h. *Fechas siguientes:* 2 y 23 de diciembre. A partir de 2023: 20 de enero; 3 y 17 de febrero; 3 y 17 de marzo; 21 de abril; 5 y 19 de mayo; 2 y 16 de junio.

***Lugar*:** Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

VIIIe CONGRÈS INTERNATIONAL
CONVERGENCE, MOUVEMENT LACANIEN POUR LA PSYCHANALYSE FREUDIENNE
Barcelone les 24,25,26 et 27 mai 2023

Gérard Pommier est invité à donner deux conférences in vivo à l'université de Buenos Aires.

L'Argentine est sans doute le premier pays où l'enseignement de Jacques Lacan a pris une grande extension. D'ailleurs Gérard Pommier est citoyen d'honneur de la ville de Rosario (patrie de Che Guevara). Le thème de ses conférences est :

Renouvellement de la direction de la cure psychanalytique avec Jacques Lacan

Présentation : Prof. Dr. Pablo Muñoz

Il s'agit d'exposer les problèmes techniques de la cure psychanalytique tels qu'ils ont été établis par Freud et les premiers praticiens du cercle de Vienne et certains de leurs successeurs essentiellement Jacques Lacan. Freud a inventé la « cure de parole » et c'est à partir des caractéristiques de la parole que se déduisent les principes techniques. Au début de la vie, la parole est d'abord une musique qui se métamorphose en mots sur le modèle Saussurien du signifiant sur le signifié. Cette origine musicale sera importante pour la technique de l'interprétation. Depuis la naissance, la parole cherche à exprimer le désir, qui est dans son premier élan un désir incestueux. Mais en même temps, l'inceste est interdit. Il y a une contradiction de départ, et c'est dans cette contradiction que se logera plus tard le symptôme. C'est une « fausse connexion » entre le désir et son contraire qui est également un désir. Par sa présence, le psychanalyste a un devoir d'interprétation, qui peut prendre plusieurs formes selon son style propre, qui est un élément essentiel de la cure, sans être un transfert à sa personne. Le psychanalyste n'est qu'un instrument au service des transferts qui s'établissent entre les désirs d'enfant et ceux de l'adulte. Entre les deux, le psychanalyste n'est qu'un instrument au service des transferts qui s'établissent Entre les deux, il y a de « fausse connexion » symptomatiques. Le psychanalyste qui n'interprète pas ne fait pas son travail.

Mais le symptôme est encore autre chose que l'inhibition, que l'angoisse et le passage à l'acte. Il y a à chaque fois des actes spécifiques. Enfin, on dégagera les questions à propos desquelles l'analyse est infinie.

École Psychanalytique de

Sainte Anne

Séminaire de Jean-Jacques Tyszler

mercredi 30 novembre à 14 heures à l'ASM 13

" Qu'attendre d'un psychanalyste dans le champ des psychoses ? "

Préparation des journées annuelles de l'école

Séminaire BABYLONE 2022-2023

Psychanalyse et littérature

Lundi 7 novembre 2022 – 20h30

Gérard POMMIER

Ce que Thomas de Quincey m'a appris.

Discutant : Yoann LOISEL, *psychiatre, psychanalyste*

Salle de conférence de l'Institut Mutualiste Montsouris, hall d'accueil
42, bd Jourdan – 75014 Paris

"Dans le numéro 71 de la revue Digraphe (Mercure de France) j'ai écrit en 1994 un article sur Thomas de Quincey. Dans son livre « Confessions d'un mangeur d'opium anglais » il évoque un épisode de son adolescence où il avait rencontré une jeune prostituée trop tôt perdue de vue. Et ce n'est que 20 ans plus tard dans les « Suspiria» qu'il parle de son amour pour sa sœur trop tôt disparue. Et moi ce n'est que 20 ans plus tard que j'ai compris pourquoi j'ai écrit cet article avec du fond de Ψυχη (la psyché) le souvenir de ma sœur. Grâce à de Quincey, j'ai compris Freud, qui a écrit quelque part que les poètes nous précédent. Il faut du temps pour comprendre. Après tout Adam et Ève sont frère et sœur."

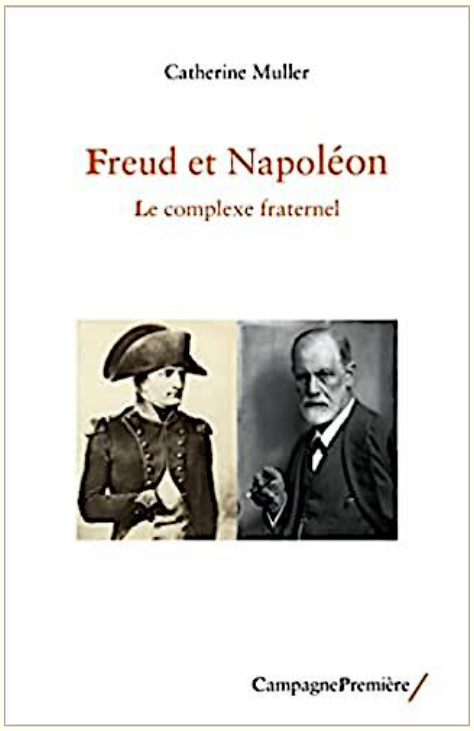
Mercredi 9 novembre À 20h

à la librairie La Compagnie, 58 rue de Écoles 75005 Paris

Catherine MULLER :

FREUD ET NAPOLÉON, LE COMPLEXE FRATERNEL

discutants : Patrick Guyomard & François Rachline



JEUDI 24 NOVEMBRE
9 À 13H
Comment résister à la tentative de démolition de nos institutions ?

Salle Sainte Geneviève
92 bis bd du Montparnasse
75014 Paris

supervisionsapp@gmail.com

Lire la suite...

Matinée d'étude 2022 du SAPP
JEUDI 24 NOVEMBRE 9h / 13h30

Comment résister
à la tentative de démolition de nos institutions ?

Salle Sainte Geneviève,
92bis, bd Montparnasse 75014 Paris

Face à l'invasion des signifiants du milieu de l'entreprise, laissant les finances aux manettes de nos institutions…face au déni contemporain du sujet et de sa subjectivité, de la réalité psychique et de l'inconscient
- face à une organisation standard imposée, soit-disant valable pour tous, toute expérience et toute réflexion est déniée
- face aux attaques généralisées de nos institutions : à la pénurie chronique de professionnels tels que les psychiatres, les orthophonistes...

Une résistance est possible !
C'est de cela dont témoignent les professionnels en supervision malgré les difficultés rencontrées ainsi que de nombreux collectifs organisés depuis plusieurs années (tel que le collectif des 39...etc).

Animés par un désir et une détermination qui orientent notre travail, nous avons le souci de ne pas rester isolés et de transmettre la pertinence de nos pratiques. Nombre de professionnels du secteur médico-psycho-social et sanitaire savent faire avec la souffrance psychique, hors de tout protocole qui dicterait la marche à suivre. À l'écoute de la singularité de chaque sujet, résister serait faire un pas de côté, se débarrasser de nos préjugés et résister à toutes tentatives de normalisation.
Ce n'est pas dans la réponse à la demande que quelque chose se passe mais dans l'écoute chacun de sa place. Là où le discours actuel vise à entendre le symptôme comme un trouble à éradiquer, nous, nous intéressons au plus près à ce qui se dit de l'intime du sujet, à travers le symptôme.
Un acte éthique, quel qu'il soit : éducatif, pédagogique ou de soin, est avant tout une position, celle de ne pas savoir pour l'autre, celle de ne pas vouloir pour l'autre, à la place de l'autre.

Programme et bulletin d'inscription en pièce jointe
Nombre de places limitées - Tarif individuel : 30 €, étudiants :15€
- Prise en charge institutionnelle : 60 €
Les inscriptions au titre de la formation continue font l'objet d'une convention avec l'organisme employeur.
Renseignements : 06 81 14 65 42
– Email supervisionsapp@gmail.com

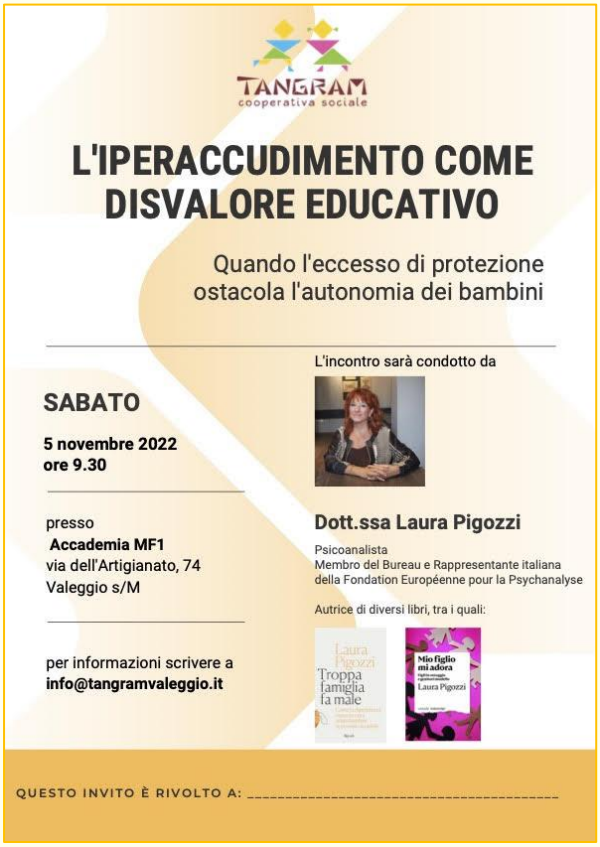
SAPP (Supervision et Analyse Psychanalytique des Pratiques)

Merci de faire circuler l'information

L'ENFANCE MISE AU PAS

Ce travail d'écriture et de réflexions du Groupe Enfance issu du Collectif des 39 sera présenté à la Librairie Tschann 125, boulevard du Montparnasse

Le mardi 22 novembre à 20heures



5 novembre ore 9.30
VALEGIO
Dtt. ssa Laura Pigozzi
L'IPERACCUDIMENTO COME DISVALORE EDUCATIVO

POLÉMIQUES, OPINIONS, DÉBATS

L'Association Psychanalyse et Médecine (APM) de notre collègue Houchang Guilyardi a invité G. Pommier à faire un exposé le 13 octobre 2022

"Il n'y pas assez de rapports sexuels"

« *Il n'y a pas assez de rapports sexuels* » est son titre un peu provocateur, mais il correspond à une réalité : sous toutes les latitudes, la sexualité est cette obsession qui organise les échanges, comme Levi Strauss l'a montré. Il semble que Lacan ait pris cette réalité à contre-courant en déclarant « *il n'y a pas de rapport sexuel* ». Je crois que pour le comprendre il faut d'abord considérer la fonction du désir. J'aurais peut-être dû prendre comme titre que la cause du désir, c'est l'orgasme. Lacan n'en a jamais parlé contrairement à Freud qui l'a considéré comme une formation de l'inconscient, en particulier dans son texte « Dostoïevski et le parricide ». L'orgasme est ce moment explosif de sortie de la famille, c'est l'occasion d'échapper aux griffes du père. Par exemple dans la mélancolie, lorsqu'un père non parricidé et intériorisé pousse au suicide, les électrochocs provoquent un équivalent orgastique qui libère. Mais je vais d'abord dire un mot de plus sur la fonction du désir : le désir cherche la libération d'un traumatisme passé dans la première enfance : il répète, mais à l'envers ; il rejoue le passé traumatique du premier désir incestueux de l'enfance mais en retournant le scénario pour se donner le beau rôle.

Par exemple un petit garçon qui aime jouer avec des allumettes deviendra plus tard pompier. Ou encore une petite fille séduite deviendra plus tard séductrice. Un enfant battu voudra devenir père plus tard. Un enfant élevé sous sa mère deviendra psychanalyste quand il sera plus grand pour la soigner s'il en est encore temps. Le désir naissant n'a pas d'objet : la vision d'un pied, de beaux cheveux, de seins bien arrondis ne suffit pas pour l'exciter : les formes ne suffisent pas pour le Déclencher. L'érotisme humain ne ressemble en rien à celui des animaux : le nôtre est bestial. Il n'obéit pas aux lois biologiques de la fécondité. Le désir court de répétition en répétition tout au long de la vie. Il change le scénario au fur et à mesure qu'il entre dans un nouvel âge. Il ne joue pas la même comédie lorsqu'il était enfant et quand il devient père de famille. En somme le désir cherche à se libérer d'un passé qui n'est pas encore passé : il retourne en arrière pour ouvrir la porte du futur. Et lorsque le futur devient présent, sa mise en scène se renouvelle. Le désir est divisé, celui de l'enfance cherche à se libérer à l'âge adulte. Cela fait deux corps en un. Une régression commande la progression. Pourquoi ce mouvement de balancier ?

Lire la suite...

Troubles dans la modernité

Dr Jean-Paul Hiltenbrand
Trieste 24 Juin 2022

Comme psychanalyste nous rencontrons et entendons nombre de troubles dans notre clinique, troubles qui ne sont pas identifiables à la psychose ou à la névrose ni troubles qui ne tiennent pas non plus à la fonction narcissique mais qui désignent le statut du sexuel dans la relation primitive.

En même temps nous pouvons observer que dans notre clinique apparaissent des phénomènes étroitement liés à des liens consécutifs à des troubles discrets de la fonction de la parole : celle-ci étant réduite dans son expression ou bien étant submergée ou effacée par l'usage du numérique qui inonde notre civilisation et notre culture jusqu'à menacer nos échanges et notre santé. Fait qui avait déjà été signalé à la suite de l'invention de Bell (le téléphone en 1926). Certains laboratoires de neuro-sciences ont signalé ces méfaits dans le sens de la disparition des effets de la parole indispensables dans les échanges humains. Ce qui a conduit certaines institutions d'enseignement de la côte Ouest américaine à interdire les écrans dans leur institution d'enseignement.

Nous savons que le numérique ne parvient pas à diffuser la parole ni à nous inscrire dans les effets tels que nous les reconnaissons dans la cure analytique. Nous sommes confrontés à des pathologies ou des symptômes nouveaux dans notre actualité dont nous n'avons pas l'interprétation immédiate car ils ne relèvent pas du simple processus freudien du refoulement.

C'est le cas de la *dysphorie de genre,* semble-t-il qui est d'un grand intérêt parce que c'est une perturbation qui concerne l'identification du sujet à un sexe qui n'est pas le sien, c'est-à-dire étranger à son anatomie, où un garçon se désigne comme devant être une petite fille et réclamant une rectification. C'est un processus d'*autoreconnaissance* dans lequel il s'enferme avec en outre une éviction de l'instance paternelle et un conflit au regard de l'instance phallique car l'individu lui-même détermine ce qu'il doit être et où dès lors la société serait invitée à reconnaître ce qu'il souhaite être.

Depuis l'apparition de la dysphorie de genre on s'interroge sur l'origine de ce mal qui est d'une apparition relativement récente. Robert Stoller, psychiatre, psychanalyste américain a publié deux ouvrages en 1968 sur ce symptôme. A l'époque il s'agissait d'abord de préciser si l'on était devant une nouvelle forme de névrose ou de psychose, ou bien un mode de perversion tant ce symptôme paraissait étrange. Aujourd'hui, comme on l'observe souvent ces enfants sont la proie d'une idéologie pour la « gloire » et l'illusion d'une *autodétermination sexuelle totale* qui est en même temps une escroquerie sinistre : car un sentiment, une impression, donc une pensée subjective doivent être transformées en une réalité corporelle objective ! C'est au point que certains pays, comme le Canada ont posé simplement une interdiction à toute transformation sexuelle et corporelle.

Lire la suite...

Ramification de l'entre-deux sexuel

Le salut *queer*

(extrait du prochain livre de Daniel Sibony : L'entre-deux sexuel)

Daniel Sibony

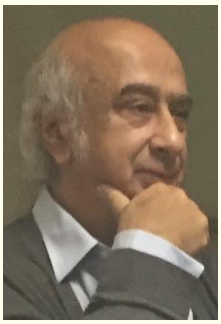
La différence sexuelle est un des plus grands faux problèmes qui fait du « buzz », surtout quand on y met l'humanité entière, qu'on imagine en proie à un opérateur binaire qui met les M d'un côté, les F de l'autre, et laisse en plan les incertains. C'est la notion de différence que j'ai remise en question parce qu'elle est trop pauvre pour ce qu'elle désigne, et j'ai construit depuis trente ans le concept de l'entre-deux qui « ouvre » toute différence intéressante sur un champ de relations, et lui donne ainsi son véritable espace de jeu entre les deux termes qu'on oppose. Quand on parle de deux villes importantes, par exemple Venise et St Pétersbourg, on n'invoque pas la différence qui les sépare, on voit plutôt les liens possibles qui à la fois lient et séparent ces deux cités, les connexions historiques, culturelles, politiques, ethniques. A fortiori, s'agissant d'un homme et d'une femme, il faut être un peu malade pour s'accrocher à « la » différence qui les sépare. On parle plutôt dans leur vaste entre-deux des liens possibles ou impossibles de toutes sortes (mémoire, histoires partagées, séductions, jouissances, violences) ; on parle de tout sauf de la différence ; on parle de l'entre-deux comme espace étrange déployé sur deux pivots, H et F, qui portent l'immense chapiteau où hommes et femmes font leur cirque, et exhibent des cas rares. (Ajoutons que chaque élément de H est perçu par F comme une fibre, de sorte que H est un faisceau de fibres pour F et inversement, et les fibres, comme les gerbes des champs se balancent au gré du vent, s'entremêlent, se relient, se relaient, se contaminent.) Voilà la réalité brute qui est très loin des débats casuistiques, où l'on accable ce pauvre Freud parce qu'il a dit « l'anatomie c'est le destin » ; il aurait pu le dire autrement : l'anatomie c'est le hasard ; c'est lui qui vous a fait naître homme ou femme, ce hasard dont on montre après-coup qu'il n'en est pas un, mais qui reste, parmi les forces de vie, une des plus créatrices de formes et d'événements. Et ce hasard révèle des nécessités dans l'entre-deux, et si vous êtes H, entre vous et votre mère, vos sœurs, vos filles, vous rappelant au passage l'impérieux interdit de l'inceste.

Là-dessus, on nous annonce un apport nouveau, une profonde « mise en question » dont voici la ritournelle : votre identité sexuelle, c'est votre prison, fabriquée par la société, et vous-même vous l'entretenez en la performant chaque jour ; vous l'affirmez et la confortez dans vos discours et vos actes, alors que vous pouvez vous en libérer, et dans ce geste libérateur, joint au même geste des esclaves qui vous ressemblent, vous pouvez libérer l'humanité d'une de ses pires aliénations ; et libérer dans la foulée les pays coloniaux (qu'on croyait décolonisés depuis longtemps mais qui se disent coloniaux), les pays du tiers-monde dont on « pille » les ressources, les travailleurs exploités dans les usines et les bureaux. Et on appelle au même élan, sous ce drapeau « liberté de genre », tous les souffrants, les exclus, les victimes d'injustices ; tous seront entrainés dans ce cortège mené par LGBTQ+.

Lire la suite...

À L'AISE !

Houchang Guilyardi



« *Régale-toi !* » « *Je profite* ». « *Il est interdit d'interdire* » :
Le projet rêvé d'acte de libération face à l'étouffement moral et névrotique, interdits et limitations érigées en système, a fait son chemin… Vers Cythère.
Vers la cible : Une permissivité sans fin devenue mot d'ordre, phylogénétiquement engrammé : *No limit !*
Ce trait d'humour a fini par être cru, puis érigé en valorisation de la perversion et de la psychose, qui règnent de nouveau sur grand écran, dans la joie et les fracas.
Direction : la jouissance ! Affranchissement de toute castration. Pulsion en circuit court, brut. Régression et narcissisme confiné, minable ou éclatant : je m'occupe de moi, de mon Moi.
En sont sortis - ironique paradoxe - de grands professionnels de l'interdiction, moralistes de tout temps, déguisés en novateurs ou simplement vêtus de leur peau de loup, sans vergogne.
Terreur verbale, physique : Il est interdit d'inter-dire, de dire ce qui ne rentre pas dans les nouvelles Doxas. La liste des interdits s'allonge. En place d'humour, des gueules d'atmosphère, séduisantes ou acerbes, couteau à la main : « soumets-toi à mon fantasme ! », par la loi, les discours ou les armes.
Conflits et violences diffusent en progression géométrique, hors conscience. Dans le pays et le monde. En attendant la déflagration ?

Quant à nous, nous poursuivons notre chemin, à l'abri dans nos microcosmes minables ou délicieux, mal à l'aise, mais pas encore clandestins.

PAS DE QUATRE

Gisela Avolio, Graziella Baravalle, Laura Kait, Rosa Navarro

Nous sommes passés du tango à une symphonie pour ballet. Nous quatre à soutenir le désir de continuer dans la danse. Danse qui prend du féminin la possibilité pas-toute de le faire ensemble. Quoi ? Le pas qui donne lieu à la parole, à l'écoute et à la discussion. Une par une, en aspirant à la virtuosité de la pensée et de la production.
Nous suivons ainsi la proposition d'Hélène Godefroy à Palerme 2019 : constituer des groupes de travail et d'étude au sein de la FEP. « *Los Mareados* », a été le premier de ces groupes et les « *Journées Étourdites* » ont été les premières journées de la FEP organisées non pas par un pays mais par une équipe d'étude et de recherche.
"Pas de quatre" se propose de faire série dans les groupes de travail. Nous avançons vers le VIII Congrès de Convergence à Barcelone et nous avons convergé. Nous serons là avec présence et parole, en répondant à cette invitation à penser de quelle éthique il s'agit… s'il s'agit d'une autre.

Lire la suite...

Ma rencontre avec la psychanalyse

Mathilde Vautier, psychologue

(Communication faite lors du colloque de Caen, pendant la rencontre du 14 octobre entre étudiants et psychanalystes)

Il y a encore quelques mois j'étais aussi sur les bancs de l'Université en tant qu'étudiante. Je suis présente aujourd'hui, suite à la proposition des organisateurs de ce colloque qui m'ont demandé de partager avec vous ma rencontre de jeune professionnelle avec la psychanalyse.

L'aspiration à exercer la profession de psychologue clinicienne n'a pas été une évidence à la sortie du baccalauréat. C'est avant tout une histoire de rencontres puisque c'est par la pluralité et la richesse des échanges avec les professionnels, les patients, les professeurs et les étudiants que l'envie de devenir psychologue est née et s'est concrétisée.

C'est après avoir traversé différents parcours universitaires dans le domaine de la chimie et des neurosciences que j'ai réalisé que pour m'épanouir dans ma future profession, il était nécessaire pour moi de sortir du laboratoire pour exercer « au chevet » des patients. C'est pourquoi j'ai souhaité me réorienter vers la Psychologie en intégrant directement la deuxième année de licence.

C'est pendant ma troisième année de licence que je me suis intéressée à la psychanalyse et que mon choix s'est orienté sur cette spécialité du parcours de Master. C'est tout d'abord par les enseignements et l'étude de textes que j'ai découvert Freud, Winnicott ou encore Ferenczi. Mes premiers rapports avec la psychanalyse n'ont pas été simples. J'avais le sentiment de découvrir une langue étrangère. En effet, il y a certains mots dont j'ignorais l'existence et des phrases qui ne faisaient pas toujours sens. Quand j'ai su qu'il existait un dictionnaire spécifique pour la psychanalyse j'ai été rassurée (*humour*). Pour mieux comprendre cette nouvelle langue, j'ai été amenée à participer à des colloques, interroger des professionnels… Puis petit à petit cette nouvelle discipline qui, au départ, générait chez moi beaucoup d'incompréhension est venue apporter un autre éclairage du point de vue théorique sur la construction de la psyché et son développement, et bien évidemment la place donnée à l'inconscient, aux conflits intrapsychiques dans la constitution du sujet, le vécu du patient inscrit dans son histoire de vie…

Pour m'aider dans mon choix de Master j'ai réalisé, pendant ma dernière année de licence, un stage auprès d'une psychologue clinicienne qui travaille en lien avec des professionnels de spécialisations différentes. J'ai pu découvrir la particularité de chacune. C'est en accompagnant ma tutrice de stage sur le terrain que mon intérêt pour l'orientation psychanalytique s'est concrétisé. J'ai été interpellée par la faculté de cette professionnelle qui, simplement par l'utilisation du langage, réussissait à créer un lien de confiance amenant les patients pourtant très défendus à leur arrivée, à se confier. Parfois dès le premier entretien les sujets venaient très vite à évoquer des traumatismes qu'ils n'avaient pas mis en mots depuis leur enfance et qui pourtant leur causait bien des maux dans leur quotidien.

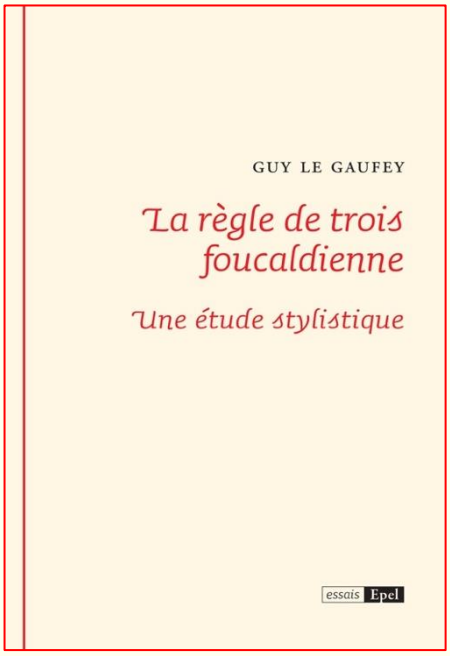
Lire la suite...

SALON DE LECTURE

Guy Le Gaufey

La règle de trois foucaldienne

Une étude stylistique



Lire Foucault procure souvent un indéniable agrément.

Cependant, à ce jour, peu se sont attardés sur les figures caractéristiques du style de Foucault, sur cette sorte de bercement phrastique qui le fait hésiter devant un mot, se lancer dans des énumérations, tripler ses verbes et ses adjectifs, bref : tenir son lecteur dans le fil de sa parole.

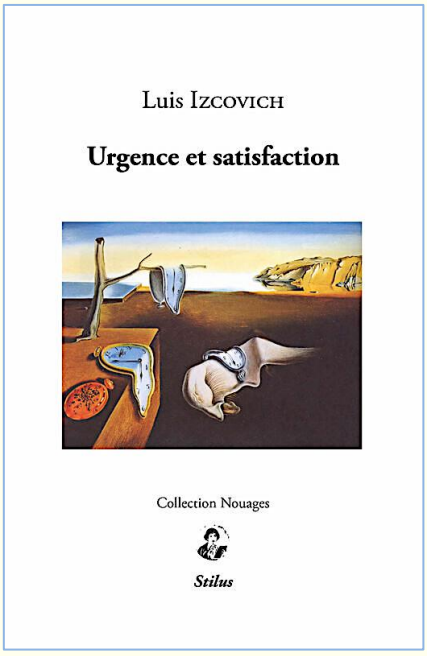
Cette approche stylistique prend appui sur deux études de Leo Spitzer, l'une relative à l'« effet de sourdine » chez Racine, l'autre traduite par Foucault lui-même en 1962 : « Art du langage et linguistique ».

Le goût foucaldien pour un trois stylistique, aussi discret qu'insistant, serait-il le ressort de l'énoncé négatif qui vient clore *Les Mots* et *les Choses* sur l'incommensurabilité de l'« être de l'homme » et de l'« être du langage » ?
***essais* Epel**

Guy Le Gaufey a récemment publié chez Epel *L'Effet de sens* (2018)

Luis Izcovich

Urgence et satisfaction



L'urgence concerne le temps. Or, on dit de l'analyse qu'elle prend du temps. Est-ce que cela met la psychanalyse à contre-courant de notre époque qui a vu généraliser l'homme pressé ? Il s'agira de démontrer comment depuis Freud la psychanalyse aborde la question de l'urgence au point que Lacan la met en connexion avec ce qu'on peut espérer d'une analyse menée à son terme, soit la satisfaction de fin. Ce livre porte donc sur l'efficacité de l'analyse, soit le passage de l'urgence subjective, à la production d'une satisfaction inédite.

Stilus Collection Nouages

À paraître le 17 novembre

Michel BOUSSEYROUX

Psychanalyser le *pas-comme-tout-le-monde*

Essai de clinique psychanalytique

*Editions **Nouvelles***
du Champ lacanien de l'EPFCL-France

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien de l'EPFCL-France

PSYCHANALYSER
LE *PAS-COMME-TOUT-LE-MONDE* -
ESSAI DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE

Parution : 3 octobre 2022
Collection : Cliniques
Rayon : Psychanalyse – Sciences humaines
Broché 15 × 22,5 cm
158 pages
25 € TTC
EAN : 9782491126292

L'OUVRAGE

L'auteur interroge une déclaration tardive de Lacan lorsqu'en 1978, leçon tirée de Joyce, il assène : « Tout le monde est fou, c'est-à-dire est délirant. » Raison de plus alors, pour l'auteur, d'interroger et de psychanalyser ce qu'il appelle le « pas-comme-tout-le-monde », autrement dit le *pastout* qu'il y a dans tout dire analysant et qui concerne le symptôme, dans sa particularité. C'est le *pastout* de cette particularité qui est à psychanalyser. C'est pour autant qu'une psychanalyse éveille à cette particularité du symptôme que Lacan fait du réel de ce dernier, Joyce ayant coupé le souffle du rêve, la voie royale de l'inconscient.

L'AUTEUR

Michel BOUSSEYROUX est psychiatre et psychanalyste à Toulouse. Il a fait son analyse avec Jacques Lacan. Il est membre de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (EPFCL) et de son Internationale. Il enseigne au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest (CCPSO). Il dirige la revue *L'En-Je lacanien* aux éditions Érès à Toulouse et il codirige *La Collana del Campo lacaniano*, aux éditions Alpes à Rome.

LA COLLECTION

La collection Cliniques publie des ouvrages qui tentent de mettre le savoir du psychanalyste à l'épreuve des cas. Qu'il s'agisse des sujets pris un par un, des types de symptômes, ou des discours, on en attend que le psychanalyste rende raison de son savoir.

Diffusion : Pollen… Littéral

Contact : La gérance, Colette Soler, 12 avenue de Lowendal, 75007 Paris • 01 45 56 05 29 • contact@editionsnouvelleschamplacanien.com ENCL

Editions Nouvelles du champ lacanien-EPFCL, Société à responsabilité limitée, capital social de 97 300€. Siège social, Ecole de psychanalyse des Forums du Champ lacanien, 118 rue d'Assas, 75006 Paris.

Jean-Pierre LEBRUN

"Je préférerais pas"

Grandir est-il encore à l'ordre du jour ?

Depuis une quarantaine d'années, les parents sont délégitimés pour mettre une limite à la toute-puissance infantile. Cela entraîne de nombreuses difficultés individuelles et collectives dont l'auteur rend compte dans une lecture d'ensemble de phénomènes apparemment sans lien les uns avec les autres.

Jean-Pierre Lebrun lance une alerte : il existe un lien étroit entre la construction psychique individuelle et la dimension sociétale aujourd'hui largement tributaire de l'idéologie néolibérale. Il montre à quel point notre société en mutation n'a pas pris la mesure de la nécessité de mettre fin au fantasme de toute-puissance de l'enfant pour produire des citoyens responsables et non pas uniquement des consommateurs avides, pris toujours davantage dans des addictions. Le vivre ensemble dans nos démocraties s'en trouve ainsi mis en grande difficulté. Les impasses actuelles de la vie collective sont interrogées et illustrées par cette légitimité donnée à l'enfant comme à l'adulte d'énoncer, à l'instar du Bartleby de Melville, un « Je préfèrerais ne pas » par lequel celui qui l'énonce peut se soustraire à toute contrainte ou obligation, sans même avoir à la contester.

Mon aventure avec Lacan

Présentation du livre de Gérard Pommier

L'art de la fugue

Gorana Manenti

Pour réanimer la psychanalyse endormie dans le tombeau de Lacan et après la publication d'une vingtaine d'ouvrages, (dont les très remarqués « *La mélancolie d'Althusser* », « *Naissance et renaissance de l'écriture* », « *La poésie brûle* »), Gérard Pommier lance dans le monde intellectuel une véritable bombe poétique et créative et nous livre avec force ce long récit intime. « *Mon aventure avec Lacan* » est un livre qui restitue la psychanalyse dans notre époque, en cela, il fait date. La préoccupation essentielle de Gérard Pommier a toujours été la transmission de la psychanalyse, il n'a jamais quitté ce chemin épineux, et il en fait dans cet ouvrage un effort immense et poignant. De page en page et sans relâche, Pommier nous montre de quelle manière il continue son dialogue analytique avec Lacan, commencé il y a plusieurs décennies, au delà de sa disparition. Il reste fidèle à Lacan et à son analyse dont les effets se font sentir dans tous les moments de sa vie amoureuse, institutionnelle, politique d'une part et d'autre part il est présent à notre actualité nouvelle. Il en résulte un écrit d'une « *fidélité infidèle* » et un grand amour et respect pour celui qui fut son analyste et son contrôleur pendant de très longues années. L'analyse dont l'acte interprétatif est un acte athée permet de dégager le désir au présent, de se décoller d'un père mort et religieusement vénéré. Il est vrai qu'un grand nombre d'élèves de Lacan reste dans une sorte de névrose infantile de la psychanalyse, dans une perversion où la boutade de Lacan prend place de vérité absolue. En dépassant les limites d'un temps qui restreignait la vision de Lacan à la culture de son époque, Pommier, « vent debout », repose autrement les deux questions cruciales qui traversent l'histoire de la psychanalyse : « *qu'est-ce qu'un père* » et « *qu'est ce qu'une femme* » en abordant le fantasme « *on bat un enfant* » en parlant de la bisexualité psychique. Il le fait avec les avancées de notre temps et les acquisitions apportées par la libération des femmes, leur place mieux reconnue dans nos sociétés.

Le rapport à Lacan, à son œuvre et à sa clinique d'une puissance surréaliste se décline chez Gérard Pommier avec la réflexion sur l'amour, sur le parricide, sur l'inceste. Ce livre nous confirme que le véritable moteur de la vie de Gérard Pommier est l'écriture, elle est le carburant qu'il brûle inlassablement depuis sa jeunesse, tout comme la psychanalyse dont l'avenir le préoccupe plus sérieusement que beaucoup d'autres. La psychanalyse et l'écriture sont liées de manière indissociable à son amour pour les femmes, surtout pour une femme, celle qui fut proche de Lacan et qui écrit merveilleusement.

Lire la suite...

Les incestes Jean Luc VIAUX

Clinique d'un crime contre l'humanisation

Cet ouvrage entend renouveler le regard sur l'inceste : L'inceste est un crime contre la famille et l'humanisation autant qu'un crime sexuel. À partir de nombreux exemples cliniques recueillis en quarante ans de pratique, l'auteur décrit les différentes configurations familiales menant à l'inceste et son effet de déshumanisation.

À partir de nombreux exemples cliniques recueillis en quarante ans de pratique, Jean Luc Viaux entend renouveler le regard sur l'inceste ou plus exactement les incestes, car il n'est pas une seule façon de fabriquer une famille incestueuse. L'inceste n'est pas qu'un crime sexuel. C'est un crime généalogique qui attaque la filiation en créant des liens innommables.

Revenant sur l'inceste père-fille dit « paradigmatique », l'auteur apporte une analyse des multiples configurations familiales construisant les incestes des pères, des mères, des fratries, etc., et leurs effets de déshumanisation. Le traumatisme de l'inceste ne se réduit pas aux seuls symptômes cliniques, c'est aussi un meurtre psychique par destruction des repères.

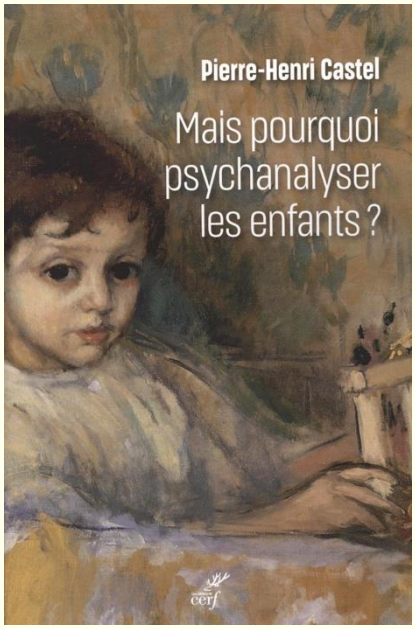
Les mouvements sociétaux récents, qui permettent que l'on entende la parole des victimes, ont engendré une frénésie législative pénale (quatre lois en cinq ans !). Or on ne peut combattre par la seule force répressive une problématique plurimillénaire et surtout solidement ancrée dans nos inconscients individuels et collectifs. Avant d'énoncer des réponses pour entendre/traiter/punir, il est important de s'interroger sur ce qu'il y a de plus troublant : pourquoi ce crime universellement réprimé continue de se perpétrer sur des millions d'êtres humains ?

érès

Mais pourquoi psychanalyser les enfants ?

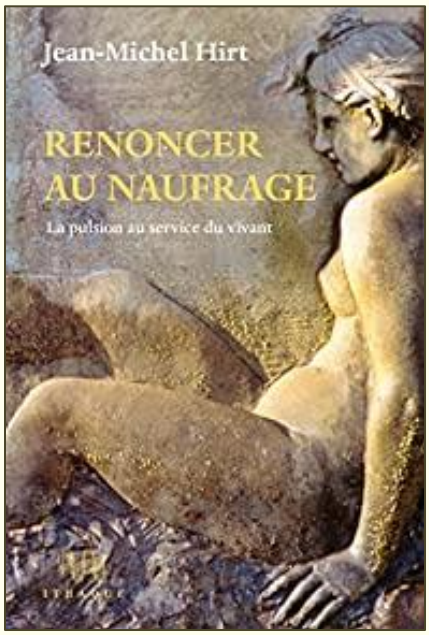
Un rituel thérapeutique dans les sociétés modernes

Pierre Henri Castel



Non, la psychanalyse d'enfant n'est pas une technique médico-psychologique pour traiter les symptômes des enfants, qui leur appliquerait juste les procédés mis au point pour les adultes par Freud. C'est chez nous, comme il yen a dans toutes les sociétés, un rituel thérapeutique pour parer aux échecs de la socialisation primaire des enfants. Pour le démontrer, Pierre-Henri Castel ne part pas des « grandes théories » d'Anna Freud, Melanie Klein ou Winnicott. Il examine ce que font les psychanalystes avec leurs petits patients : ils dessinent, racontent des contes et des fables et, surtout, ils jouent avec eux. Les notions-clés de la psychanalyse d'enfant, soutient-il, ne font jamais qu'expliciter l'implicite de ce savoir-faire. Ce renversement d'approche radical mobilise autant l'histoire que l'ethnologie et la théorie de l'art. Mais sa visée est morale et politique : comment des enfants naissent-ils à l'autonomie et à la subjectivité, et que faire quand le malheur et l'angoisse les en empêchent ? La psychanalyse d'enfant est alors reconstruite à la lumière de ces enjeux majeurs.

Pierre-Henri Castel, directeur de recherches au CNRS (EHESS/Lier-FYT), est historien des sciences et philosophe. Il travaille sur les transformations épistémologiques et sociales de la médecine mentale. Il est également psychanalyste d'enfants et d'adultes. Il est l'auteur à succès de Le Mal qui vient, Le Cerf, 2018



Renoncer au naufrage

La pulsion au service du vivant

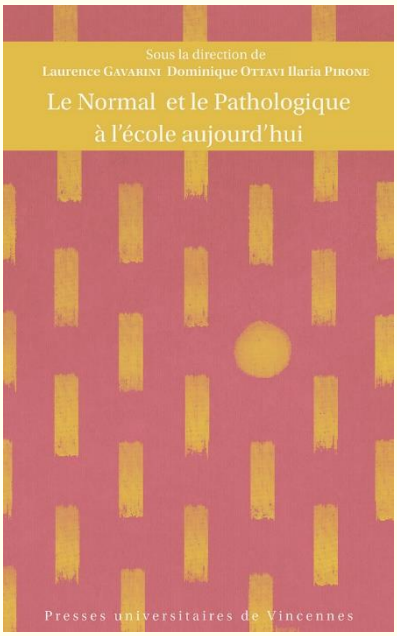
Jean-Michel Hirt

À quoi peut-il servir de renoncer ? C'est la question que cet essai affronte en sollicitant le témoignage de ces combattants du vivant – Baudelaire, Artaud, Mallarmé, Beckett... –, à coup sûr poètes, qui sont parvenus à mettre leur force pulsionnelle au service d'une langue des corps en proie au désir.
Pourquoi sombrer plutôt que de se donner les moyens psychiques d'y renoncer, en apprenant « la langue des naufrages », en sachant « danser avec les mots » ? Le « renoncement pulsionnel » serait-il la voie royale conduisant à la conquête vitale, charnelle parce que spirituelle, de soi-même, la seule conquête qui importe face aux désastres occasionnés par « la maladie humaine » ?
Ithaque

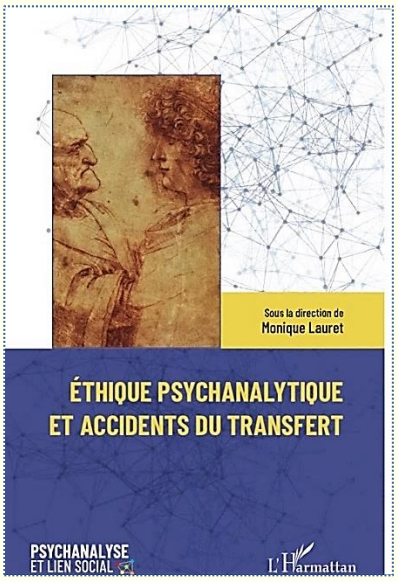
Le Normal et le Pathologique à l'école aujourd'hui

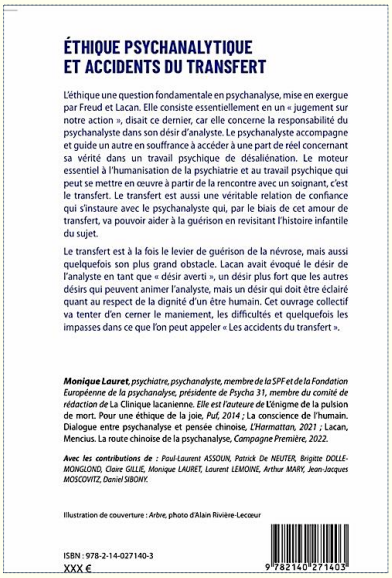
Sous la direction de Laurence Gavarini, Dominique Ottavi, Ilaria Pirone

A la croisée de la philosophie, de la psychanalyse et de la sociologie, cet ouvrage invite à réinterpréter les écarts à la norme, les problèmes disciplinaires, les différents troubles de l'attention et pathologies repérées chez l'enfant et l'adolescent dans le champ scolaire.Les droits de l'enfant, dont l'émergence constitue un progrès culturel, ont profondément modifié les statuts et liens réciproques des éducateurs et des éduqués, ainsi que le rapport à l'enfant, à sa parole, à son corps, à sa responsabilité et à sa culpabilité. Consentement, principes non violents, écoute de l'enfant sont censés guider tout éducateur.Or ces idéaux prometteurs d'émancipation se retournent fréquemment en normes, et peuvent même s'accommoder de formes éducatives vieillissantes. Une réelle tension entre paradigme égalitaire et poids des normes s'exerce à l'école par le biais d'étiquetages médico-sociaux, et on peut voir coexister une forme scolaire ancienne, caractéristique de la transmission verticale, avec des schémas de transmission horizontale.Participant de cette même logique, la notion d'intérêt de l'enfant justifie aujourd'hui de nouveaux espaces de négociations revendiqués par les parents. Il y a là un espace pour le déploiement de valeurs et de normes communautaires, ou encore pour des attitudes consuméristes, comme lorsque des parents veulent mettre l'institution éducative au service de compétences cognitives supposées précoces de leur enfant. Alors que la diversification et l'individualisation sont les maîtres mots des réformateurs pédagogiques, il est parfois difficile de repérer la limite entre adaptation aux besoins de l'enfant et revendication illégitime. C'est pourquoi cet ouvrage, issu d'une recherche transdisciplinaire, propose une prise de distance par rapport aux normes nouvelles qui pèsent, parfois à l'insu des acteurs de l'éducation, sur l'enfance. Il s'efforce de clarifier les idéaux, les valeurs, que le nouveau discours éducatif exprime, il interroge aussi le renouvellement des pratiques que suscitent ce discours.



Éthique psychanalytique et accidents du transfert
Monique Lauret





ÉTHIQUE PSYCHANALYTIQUE
ET ACCIDENTS DU TRANSFERT

L'éthique une question fondamentale en psychanalyse, mise en exergue par Freud et Lacan. Elle consiste essentiellement en un « jugement sur notre action », disait ce dernier, car elle concerne la responsabilité du psychanalyste dans son désir d'analyste. Le psychanalyste accompagne et guide un autre en souffrance à accéder à une part de réel concernant sa vérité dans un travail psychique de désaliénation. Le moteur essentiel à l'humanisation de la psychiatrie et au travail psychique qui peut se mettre en œuvre à partir de la rencontre avec un soignant, c'est le transfert. Le transfert est aussi une véritable relation de confiance qui s'instaure avec le psychanalyste qui, par le biais de cet amour de transfert, va pouvoir aider à la guérison en revisitant l'histoire infantile du sujet.

Le transfert est à la fois le levier de guérison de la névrose, mais aussi quelquefois son plus grand obstacle. Lacan avait évoqué le désir de l'analyste en tant que « désir averti », un désir plus fort que les autres désirs qui peuvent animer l'analyste, mais un désir qui doit être éclairé quant au respect de la dignité d'un être humain. Cet ouvrage collectif va tenter d'en cerner le maniement, les difficultés et quelquefois les impasses dans ce que l'on peut appeler « Les accidents du transfert ».

***Monique Lauret**, psychiatre, psychanalyste, membre de la SPF et de la Fondation Européenne de la psychanalyse, présidente de Psycha 31, membre du comité de rédaction de* La Clinique lacanienne. *Elle est l'auteure de* L'énigme de la pulsion de mort. Pour une éthique de la joie, *Puf, 2014* ; La conscience de l'humain. Dialogue entre psychanalyse et pensée chinoise, *L'Harmattan, 2021* ; Lacan, Mencius. La route chinoise de la psychanalyse, *Campagne Première, 2022.*

***Avec les contributions de** : Paul-Laurent ASSOUN, Patrick De NEUTER, Brigitte DOLLE-MONGLOND, Claire GILLIE, Monique LAURET, Laurent LEMOINE, Arthur MARY, Jean-Jacques MOSCOVITZ, Daniel SIBONY.*

Illustration de couverture : Arbre, photo d'Alain Rivière-Lecœur

ISBN : 978-2-14-027140-3
XXX €
9 782140 271403

Nous avons reçu le texte suivant d'un collègue iranien

J'ai rencontré X lors d'une conférence à Berlin sur le trait unaire à l'invitation de Klaus Dieter Rath . J'ai eu le plaisir de travailler ensuite avec nos collègues de Téhéran. X me demande de diffuser le message suivant à propos de ce qu'il se passe actuellement dans son pays.

(Pour des raisons de sécurité, nous avons enlevé les noms propres.)

Gérard POMMIER

What we observe in our country these days has left Iranian society and even the world outside heart-broken, perplexed and deeply concerned. Alas, many brave and invaluable souls, born and bred in this country, fell to the ground and lost their precious lives.

Adding insult to injury, this outrageous and bloody turn of events has again left the exhausted Iranian soul, already scarred with political disputes, discrimination and authoritarian domination, heavily wounded.

Obviously, power institutions – in their entirety – who have blocked all means of discourse, civil protest and social demand in the preceding years and disregarded social justice concerning sexual and religious equality as well as egalitarian distribution of power and wealth and stifled freedom of speech, those who turned a blind eye to democratic procedures and enforced discriminatory regulations and justified the use of terror and setting of limitations in response to human rights demands instead must become responsible to Iranian community.

The repression we face today is, alas, fully in the service of denial and annihilation. These mechanisms are widely employed to dub the lively youth of this country as thugs and rioters in an effort to devalue their raised voice in the protests. Needless to say, these mechanisms do not last forever and what is apparently being repressed today shall return way more powerfully.

Lire la suite...

Le quart d'heure du rire

Laurie Laufer propose une psychanalyse renouvelée…. Contre Freud et contre Lacan ? Mais alors que reste-t-il ?
Dans l'une des prochaines causeries publiques de Laurie on peut voir en exergue notre Freud pendu à un poteau.

C'est la psychanalyse qui est pendue, et il n'est pas étonnant que les médias stipendiés qui n'aiment pas la psychanalyse fassent de la publicité à Laurie (tu nous fais rire). Il n'est pas étonnant qu'elle ne soit pas membre d'une association freudienne pour transmettre son message à ce qu'il semble.
On peut dire qu'en ce moment – nous les praticiens – nous naviguons par vent contraire. Mais comme disait Sénèque, « *il n'y a pas de bons vents pour celui qui ne sait où il va* ».

Gérard Pommier

Site de la FEP /https://fep-lapsychanalyse.org
Page facebook de la FEP
Adresse de la FEP : fondationeuropsy@gmail.com
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasie Bali : baliaspasie@gmail.com